## Sur les traces de notre histoire

## par Agnès Saget

## L'Antiquité et le Haut-Moyen-Âge

La commune nouvelle d'Athis-Val-de-Rouvre, née le 1<sup>er</sup> janvier 2016, a des racines historiques lointaines que nous essaierons de conter au fil des parutions. Il est difficile de connaître précisément l'histoire de notre contrée au-delà de cinq ou six siècles. Néanmoins, afin de fonder le socle de notre mémoire commune, on peut collecter des indices dans les seuls témoignages antiques qui subsistent : les pierres et les noms de lieux.





Fsus

## Au temps des Gaulois et des Romains

Lorsque Jules César conquit La Gaule, notre territoire était peuplé d'une tribu celte, les Esuves (Esuvii, Esuviens ou Essuins) mentionnés plusieurs fois dans l'ouvrage la Guerre des Gaules. Le peuple Esuve se désignait lui-même en référence à son dieu Esus. Il a peut-être laissé son nom à Mille-Savates, ancienne dénomination de Notre-Dame-du-Rocher (à Mi-les-Suvates : au milieu du pays Suvate, les Esuves étant devenus Suvates, avec le suffixe d'appartenance gaulois –at,

comme les Arvernes sont devenus Auvergnats).

Les Esuves vouaient aussi des cultes à d'autres dieux, dont nos toponymes gardent peut-être les traces : Lug (l'Être-Loudin, à Taillebois) et Cernunnos (La Carneille). Leurs druides utilisaient peut-être les pierres sacrées des hommes du néolithique (pierre de l'Être-Hardy à Taillebois) et leurs tombeaux (cairn à La Carneille?). Et était-ce un druide qui vivait à La Masquerie à Athis (masc = sorcier, du latin magus, mage)?



vait à La Masquerie à Athis (masc = Lug Cernunnos

Certains lieux portent des noms gaulois : le fleuve Orne (du gaulois olina = coude), Les Tourailles (du celte Tur = petites collines) et Bréel (du gaulois brogilu = petit bois, ayant donné le français, breuil = enclos, boisé ou



D'autres lieux portent des noms romains: Athis (du latin attegiae = cabanes), La Rouvre (du latin Robur = force, qui sert aussi à nommer le chêne rouvre, l'arbre sacré des druides). Et l'on peut encore aujourd'hui cheminer sur les pierres d'une voie romaine et d'un pont romain.

non, où les bêtes étaient parquées).

Les hommes ont aussi laissé leur nom aux villages. Si on ne trouve qu'un seul nom celte dans notre commune, à La Trihannière à Athis (de Trehan diminutif du nom breton trech = victoire), les noms latins sont nombreux, même s'ils ne datent pas forcément de l'époque romaine : Maurin(i)us (Morin ou Maurin, prénom dérivé de Maurus : La Morinée à Athis et La Morignée à La Carneille), Catinius





(Chatignon à La Carneille), Callius (La Caillère à La Carneille), Magnus (= grand : La Magnerie à La Carneille), Pontius (diminutif de Pons ou Ponce : La Pointardière à La Carneille), Silius (ou Cilius : La Silletière à Notre-Dame-du-Rocher), Quintinus (quintus = le cinquième : La Quentinière à Athis), Martinus (dérivé du dieu Mars : La Martinée à Athis).